



Les deux premiers textes, Isaïe et Matthieu (1^{er} récit de la multiplication des pains) nous sont familiers et pourtant ils ont gardé leur puissance d'étonnement.

Ce sont des textes qui appartiennent à notre univers culturel, pourtant ils continuent à nous surprendre.

À la logique de notre société économique, ils substituent l'utopie du DON GRATUIT.

Je pense même que si nous les lisons trop rapidement, ils pourraient même accréditer une conception magique de la religion.

Or, il s'agit ici, dans ces deux textes de tout autre chose.

Les deux textes perlent de l'ALLIANCE que Dieu propose à un peuple assoiffé, épuisé, perdu, fatigué, sans vrai guide et surtout privé d'une parole qui FAIT VIVRE.

Dans Isaïe, l'initiative est tout entière du côté de Dieu. Ce dernier INVITE ceux et celles qui ont faim et soif, non seulement à se nourrir, à se désaltérer, mais encore – et là nous sommes dans l'ABONDANCE FOLLE qui est pur cadeau, gratuit. C'est de la FOLIE du DON.

Dans ce texte, il est question, **d'une part** de l'ardent souhait de disposer de l'eau gratuite, alors que certains cherchent à taxer ce bien précieux entre tous (nous sommes dans le désert).

D'autre part, le prophète invite ses compatriotes à prêter l'oreille à la Parole de Dieu : nourriture gratuite et profondément réconfortante.

Une réponse spontanée est demandée au peuple et une pluie de bienfaits l'attend.

Il n'y a pas de contrainte dans cette alliance et cette amitié perpétuelle. Au contraire, Dieu vient au-devant des désirs de son peuple et le comble au-delà de ce qu'il espère.

C'est vraiment le DON GRATUIT.

En ce qui concerne notre passage d'Évangile, je pense que pas mal de contemporains de Jésus perçoivent en lui quelque chose de la générosité gratuite de Dieu. C'est pourquoi, certains le suivent, même lorsque Jésus se retire pour prier.

Jésus ressemble à son père. Comme lui, il est souvent pris de compassion : il guérit des malades et nourrit les foules qui le suivent. Il est dans le régime de l'Alliance.

Je pense que la clé importante du récit de Matthieu n'est autre que l'opposition entre le verbe "ACHETER" et le verbe "DONNER" (v. 15-16).

Aux disciples qui suggèrent à Jésus de renvoyer les foules afin "Qu'elles aillent dans les villages s'ACHETER des vivres", Jésus réplique : "DONNEZ-leur vous-mêmes à manger".

Tout est dans ce RENVERSMENT, qui substitue le DON, le PARTAGE et la SOLIDARITÉ à l'échange commercial.

C'est un renversement qui vient de la COMPASSION, c'est-à-dire la disposition à "souffrir avec" les exclus, les opprimés, c'est l'EMPATHIE.

Il y a aussi une autre particularité, propre à Matthieu, mais elle apparaît moins, à première vue. Nous assistons ici à la transformation d'une foule harassée en un peuple rassemblé et encadré.

C'est comme si les disciples devenaient des sortes de MINISTRES, c'est-à-dire des serviteurs de la communauté humaine rassemblée. Il est en effet dit que Jésus ayant rompu les pains "les donna aux disciples qui les donnèrent à la foule".

Toute Église authentique naît sous le double signe de la gratuité divine : le SERVICE FRATERNEL et la FRACTION DU PAIN.

C'est cela l'EUCARISTIE AUTHENTIQUE.

